

« Si l'homme est tridimensionnel,
ses fonctions le sont aussi »...
et inversement.

« L'homme tripartite sert de cadre,
la fonction constitutive de la personne d'archétype, et
la fonction civilisationnelle d'horizon. »

Itinéraire du Paradigme ternaire ***^(*)

**Afin de suivre l'exposé ci-dessous, il est fortement conseillé de se reporter,
ou, mieux encore, d'imprimer le schéma complet des fonctions (ou activités) humaines**

Afin de faciliter la tâche de ceux qui prennent notre train en marche, et après avoir, pour la deuxième fois, répondu à la question « D'où parlons-nous? », nous allons maintenant, a posteriori, pour la deuxième fois, résumer à grands traits notre itinéraire.

Le conflit à la racine

Notre réflexion a commencé – il y aura bientôt un demi-siècle – par le constat de l'état déplorable dans lequel se trouvaient les personnes, les familles, les communautés, les peuples et les sociétés politiques (les nations) qu'ils constituent... pour qui le conflit est devenu la seule manière de savoir, savoir-faire et faire. Situation qui ne cesse de s'aggraver.

Ce diagnostic est sans appel; la *dialectique négative* ébauchée par les dites "Lumières", et parachevée par le marxisme et ses émules de la pensée correcte et obligatoire – autant d'idéologies – est à la base de cet état d'esprit *duel* délétère qui s'est imposé d'une façon récurrente et pérenne.

Passer du duel au duo...

La nécessité de passer du *duel* au *duo* est devenue une question de survie. Cette révolution des mentalités consiste à en (re)venir à une *dialectique positive*, composée, elle aussi, de deux pôles – tenant et aboutissant** –, mais animée en son cœur, non par le moteur « *anti* » qui a pris sa place, mais par un troisième terme *intermédiaire*** et paradoxal en ceci que cette *métaxe***, chère à la philosophe Simone Weil, procède des deux pôles de toute fonction ou activité humaine que ce moyen-terme** anime, et qui subsistent par, avec et en lui.

Ce retournement de situation – inversion d'une subversion... donc *retour à la normale* – est, nous le pensons, susceptible de contribuer à remettre toutes choses en ordre de marche... grâce à la mise en synergie des trois éléments – *tenant, aboutissant, moyen ou tiers-terme* et leurs déclinaisons – auxquels peut être réduite toute fonction**. Cette manière de penser et de faire – seule alternative à l'esprit *duel* qui sévit – nous la nommons "*paradigme ternaire*" ou, plus simplement,

* Études explicitant (** **), illustrant (**) ou étant en rapport avec (*)... le paradigme ternaire.



mentalité ternaire... à l'établissement de laquelle nous entendons travailler.

Partir d'un homme tripartite...

Cette base établie, il convenait – en mettant notre parcours dans un ordre logique – de commencer par la reconnaissance de l'homme tridimensionnel correspondant... c'est-à-dire composé de trois éléments: corps et âme réunis par leur esprit commun. Ce qui s'en suit – son existentiel – devant correspondre et s'appliquer à cet homme-là... cf.: [4Ab20](#), [4Ab17](#) & [4Ab15](#)

C'est donc pour cet homme entier – tripartite – que nous en sommes venus à considérer ses diverses fonctions existentielles... sachant que cela suppose de rester en concordance analogique avec son essentiel... l'Étant (l'existentiel) ne pouvant contredire l'Être (l'essentiel)... et moins encore – si l'on retient les théologies chrétiennes – son Créateur, la Trinité. cf.: [Trinité et ternarité](#)

...par la logique tripartite...

Pour faciliter la perception de l'ensemble imposant que constituent les fonctions existentielles de l'homme tripartite mises en cohérence avec la logique ternaire qui se mettait en place... nous avons été conduits à distinguer trois grands ensembles :

Suivre le : [SchemaComple](#)t

- **Le premier grand ensemble** "peuple" (A) – tenant de l'ensemble complet – est constitué par les personnes et les communautés alimentées par les familles formant des communautés qui, à leur tour constituent un peuple. cf.: [La fonction "peuple"](#)

- **Le troisième grand ensemble** "civilisation" (B), du nom du résultat de cette fonction ultime issue du politique et du religieux (ou de ce qui en tient lieu) disposés de pair et de front, unis par le culturel... couronne le tout et lui sert de plage de retournement. cf.: [La civilisation](#)

- Entre les deux, **le deuxième grand ensemble** "intermédiaire" (C), – zone des fonctions intermédiaires – réunit les deux extrémités (A) et (B) entre lesquels les peuples – qui deviendront des sociétés politiques (ou nations) – forment le lieu de nos diverses fonctions existentielles.

Ainsi se constitua l'ensemble suprême complet – ennéagramme** – de nos trois grandes fonctions ternaires... et de leurs résultats – de leurs fruits – que sont respectivement les peuples, les fonctions existentielles intermédiaires et enfin la civilisation... comme nous le préciserons plus avant.

Cet ensemble et ses éléments constitutifs – il n'est pas inutile de le rabâcher – devaient nécessairement correspondre – au moins analogiquement – à l'homme tripartite de fonctionnement ternaire mis en place. C'est ce que nous allons développer quelque peu.

...pour aboutir à la civilisation

Au commencement, comme naturellement, les composants de notre nature humaine se mirent en place pour établir un homme entier, tripartite. Fonction humanisante dont l'ennéagramme** est constitué par la trilogie traditionnelle "mémoire-intelligence-volonté", prolongée par la fonction non moins classique: "savoir-savoir-faire - faire"... Ces deux pôles étant réunis



par une *fonction intermédiaire*, tout aussi tripartite: "*pensée - parole - action*".

Nous avons là *la triple fonction essentielle (la nature)* de notre **homme tridimensionnel**, dont le fruit –*l'individu*– deviendra *la personne, pôle-tenant de la grande fonction première* de l'ensemble complet qui se mettait en place:

Les personnes cf.: [Spéculations sur la personne](#) et *les communautés* cf.: [la fonction communautaire](#) réunies par *les familles*. cf.: [la fonction "famille"](#)...

Ce plan – cette horizontalité – constituée, trouvera sa consistance dans la verticalité de la triple strate de son épaisseur: ses domaines *temporel, intellectuel* et *spirituel* (ou ce qui en tient lieu). Cette mise en place déboucha sur **le premier grand ensemble** constitué par la mise en fonction *des personnes* composant *des familles*, elles-mêmes constitutives des *peuples*...

Dès ce moment, la logique ternaire imposa **la Civilisation** comme l'ultime résultat de l'ensemble des trois grandes fonctions tripartites qui s'établissait sous nos yeux. En effet, redisons le autrement, **le troisième et dernier ensemble** se constitua par la mise en synergie du *politique (du profane)* avec le *religieux (le spirituel)* ou ce qui en tient lieu: *les idéologies*. Ces deux pôles, disposés de pair et de front (et non hiérarchiquement), se réunirent et s'animèrent parce que, faute de mieux, nous désignerons par le mot *culturel*** (au sens réformé de ce terme). [Le "Culturel"](#) assure donc le rôle paradoxal de la mise en relation des deux pôles *politique (profane)* et *religieux (sacré)* (ou ce qui en tient lieu) dont il est issu. Cet ensemble constitue **la Civilisation**.

cf.: [la fonction. "civilisationnelle"](#)

... "*Civilisation*" conçue, non comme un bric-à-brac fut-il bienfaisant, mais comme le "*bien commun*" cohérent constitué par et pour la *suite* constituée des *personnes*, des *familles*, des *communautés*, des *peuples*, et enfin des *sociétés politiques* (ou nations)... Cet héritage *civilisationnel commun* est donc, en dernier ressort, le fruit des relations entre le *politique* et le *religieux*, dont bénéficie le *culturel*** qui assume leurs relations, les anime... les rend dynamiques, durables et fécondes.

Par la force des choses, entre ces deux grands pôles, prit place **un deuxième ensemble** intermédiaire formé par la fonction médiatrice constituée par *les fonctions existentielles (antérieures au politique)* que sont *l'éducation, l'enseignement, les métiers, les domaines artistiques, ludiques, sportifs...* qui deviendront *l'objet de la triple fonction suprême "civilisationnelle"*...

N'est-ce pas, ainsi que se constituent *les peuples* cf.: [la fonction "peuple"](#) qui deviendront *des nations* en accédant à la fonction ultime constituée par les relations *du politique* et *du religieux* réunis par le *culturel*. Tous trois disposés – insistons – transversalement et non hiérarchiquement – bien que, nous le préciserons plus loin, sur trois niveaux hiérarchiques – aboutiront à la *Civilisation*, couronnement de cet ensemble.

D'ennéagramme en tétragramme...

À la vue de cet ensemble, et malgré sa complexité, il est apparu opportun – nous le suggérons tout à l'heure – d'adjoindre explicitement, à chaque fonction ternaire, un quatrième terme... par la prise en compte



de leur résultat (*ou fruit*); les inscrivant ainsi dans des ensembles tétragramiques**.

Note: Les ensembles constitués par les *triples fonctions ternaires* sont dits *ennéagramiques*** [$3 \times 3 = 9$ (*ennéa* en grec)]. La prise en compte du fruit de ces divers ensembles entraîne leur surqualification de tétragramiques**... [puisque $3 + 1 = 4$ (*tétra* en grec...)] en référence significative au tétragramme hébraïque...

Les résultats des trois grands ensembles fonctionnels – *les peuples, leurs fonctions existentielles et la Civilisation* – résumant donc la condition humaine.

Nous ne pouvions cependant en restait là, et laisser, sous prétexte de simplification, cet ensemble dans son état linéaire et de platitude, sans volume ni hiérarchie transcendante...

...sur nos trois strates existentielles

C'est alors que se mirent en place **les trois niveaux** conférant leur hauteur, épaisseur, profondeur, consistance, volume et raison d'être... Aux distinctions acquises, s'ajouta donc celle qui différencie nos trois échelons existentiels: les trois strates *temporelle intellectuelle (voire religieuse)*... réunies verticalement par la strate intermédiaire que nous qualifierons de *mentale, intellectuelle ou psychique*... formant ainsi *l'épaisseur de chaque plan, leur profondeur, leur dynamique* et leur fécondité. [cf. : nos trois strates](#)

À titre d'exemple, pensons aux conséquences systémiques bénéfiques qui découlent de cette disposition sur les trois niveaux du *politique* et du *religieux* (ou ce qui en tient lieu), réunis par *un culturel (redéfini)* et de leurs éléments constitutifs... aboutissant à la Civilisation.

cf. : [La fonction civilisationnelle](#)

Grâce à cette double perspective – *en même temps horizontale (transversale) et hiérarchique (verticales)* – les problèmes insolubles qui se posent à notre époque peuvent être conçus, explicités, mis en œuvre et en pratique... de façon cohérente et efficace. Ne convient-il pas, en effet, qu'il en soit ainsi dans les rapports entre les enfants et leurs parents, les enseignants et les enseignés, les ouvriers et leurs dirigeants, les populations et les instances politiques et religieuses, l'Église et l'État... ?

Ne convient-il pas, en effet, que les ensembles des rapports familiaux, communautaires ou sociétaux soient, non pas posés systématiquement en termes conflictuels et en rapport de force, mais de manière favorable à la constitution de duos et de couples disposés à s'entendre, non à se combattre?...

Tout en sachant que – les hommes étant ce qu'ils sont, et les conflits inévitables – ce n'est pas une raison pour les fomenter et les généraliser. Rappelons aussi que la paix, condition des accords et des ententes, réclame plus de force que de violence, qu'elle n'est pas au début mais à la fin des choses, et qu'elle est donc à conquérir... car la paix se paie d'avance. Ce n'est donc pas irrémédiablement par les conflits, mais, en définitive, par les ententes, les accords, les contrats, les alliances, les traités... voire les compromis (sans compromission) – autrement dit par les vertus – que les problèmes se posent et se résolvent...



Une confusion funeste

Cette ultime distinction *entre horizontalité et verticalité* fut l'occasion de comprendre la cause de la confusion qui règne dans les esprits et, par là, dans les faits. L'Histoire avec une grande Hache n'a-t-elle pas pour base récurrente la recherche de la suprématie du *politique* ou du *religieux*, lorsque ce n'est pas *d'une idéologie, fut-elle religieuse*, qui joue ce rôle? La tendance générale consiste, en effet, à vouloir tout disposer *verticalement*, c'est-à-dire hiérarchiquement, en termes de domination.

Cette confusion revient soit à *monolithiser* ou à concaténer nos trois strates existentielles, soit à les isoler radicalement pour se limiter à l'une d'elles : *le temporel, le culturel ou le religieux* (ou *aux idéologies* qui en tiennent lieu). Il résulte de ce manque récurrent de distinction, des confusions qui conduisent aux désordres qui désagrègent, au-delà des personnes qui sont par là réduites à "*individus*", les familles, les communautés, les peuples, les nations et leurs groupements...

Distinctions nécessaires

À l'évidence, il convient donc de s'appliquer à distinguer et à prendre en compte au moins implicitement les deux perspectives, *transversale* et *verticale*, qui structurent notre *essentiel* comme notre *existantiel*... afin d'obtenir une vision cohérente de l'ordre des choses et du monde, apte à l'analyse comme à la synthèse.

Arrivés là, il faut bien le reconnaître, la complexité de cet ensemble de distinctions peut paraître difficile à concevoir, à expliciter... et donc à appliquer. Il s'agit cepen-

dant de l'application du principe simple de la tridimensionnalité de l'ordre du monde... or, acceptons-le, la multiplication d'opérations simples ne complique pas, elle complexifie...

De plus, si l'on tient compte des conséquences, cette manière ternaire de concevoir, d'explicitier et d'appliquer est en définitive infiniment plus simple que d'avoir à affronter les situations inextricables qui résultent de la mentalité duelle, et donc conflictuelle, dont nous sommes prisonniers corps, âme et esprit.

Que ce soit *horizontalement* ou *verticalement*, deux est le chiffre de la division, et trois celui de l'unité. Entre *l'un* monolithique, et *l'unité* – qui ne peut l'être que de la diversité – il faut choisir. Antoine Moussali ne disait-il pas : « *Toute culture prend son origine dans la conception que l'on se fait de l'Un* » ? Or, l'unité ne peut être le résultat de conflits, mais de duos ou de couples, c'est-à-dire d'ententes.

Nous en disons un peu plus sur *la hauteur et la profondeur de la nature et de l'ordre des choses et du monde*, dans :

[Nos trois strates existentielles.](#)

Habiller la structure et localiser les fonctions

Après la mise en place de l'ossature ternaire, il convient d'entreprendre son remplissage, c'est-à-dire d'envisager la mise en place et en marche, dans de bonnes conditions, de l'ensemble de nos fonctions sur des bases ternaires durables, dynamiques et fécondes... dont on trouvera quelques exemples dans la rubrique [PaTer-Applications](#).



En vue de cet ensemble, *l'homme tridimensionnel* sert **de cadre**, la *fonction constitutive de la personne* **d'archétype**, et la *fonction civilisationnelle* **d'horizon...** Nos nombreuses fonctions existentielles dans les domaines les plus divers: personnes, familles, communautés, éducation, enseignement, arts, métier, économie, politique, religion, culture... doivent trouver naturellement leur place au sein de cet ensemble, sachant que tout domaine est à considérer à chacun de ses trois niveaux existentiels: *temporel, intellectuel et religieux* (où ce qui en tient lieu).

Il s'en suit l'importance décisive de la *localisation des fonctions et de leurs composants...* car la *mentalité duale* – à la fois *unidimensionnelle* dans ses conceptions, et *duelle* dans ses applications – qui caractérise notre époque, a pour conséquence l'asservissement de l'ensemble de nos fonctions temporelles... et, par là, de la Civilisation.

Or la dimension politique, pour importante et prioritaire qu'elle soit, a pour unique mission **d'assurer les conditions** favorables à leur émergence et à leur fonctionnement. Mission assortie, il est vrai, de responsabilités subsidiaires...

C'est dans ce contexte qu'il convient d'étudier, les principales fonctions existentielles trouvant leur place au sein des *peuples* issus des *personnes* et des *familles* unis dans des *communautés* (non communautaristes), et non *d'abord* – répétons-le – au sein de la société politique. **Car la sollicitude du politique ne décline ni ne déplace les fonctions, qui restent ce qu'elles**

sont... là où elles ont pris naissance: au sein du peuple. Le politique est là pour assurer les conditions favorables à leur existence... bien qu'en cas de carences, il puisse s'y substituer...

Instaurer la mentalité ternaire

Le monde se disloque dans la confusion et l'incohérence issues des conflits considérés comme la seule manière de concevoir, d'explicitier et d'appliquer. Or, on ne peut espérer régénérer ou restaurer une société, et ce qui y conduit, qu'à la condition de respecter la loi de la vie qui n'est pas duelle mais tridimensionnelle, et donc de fonctionnement ternaire.

Toute réforme (ou reconstruction) passe nécessairement par *la manière* de connaître les principes, d'élaborer leur adéquation avec les réalités, et enfin de les mettre en œuvre et en pratique. Or, le *paradigme ternaire* apparaît comme la meilleure alternative à la subversion duelle de l'ordre du monde qui sévit. Commençons donc par la mise en place dans les têtes et les cœurs de *l'esprit ternaire*, conformément à notre nature, et à l'ordre des choses et du monde.

C'est à cette tâche que nous travaillons.

Michel Masson

